



Programme Histrafor 2016

Vendredi 14 octobre 2016

Accueil café à partir de 10 h 00 avec présentation « poster »

- **Jean-Paul Widmer**, présentation de son ouvrage sur *l'histoire des chasses présidentielles*
- **Claude Lebahy**, les arbres remarquables de Haute Savoie
- **François Montagnon**, présentation poster = *La mesure des dimensions des mailles des filets de pêche et autres engins. Le gabarit – pyramide presque centenaire*
- **Michel Bartoli**, présentation poster = *1780 : quand les rémanents devaient former « l'engrais du sol »*
- **Maud Gironde & Laurent Lathuillière**, présentation poster = *Des livrets journaliers aux registres d'ordre : deux siècles de tranches de vies de forestiers*
- **Jean –Paul Coquebert** présentation poster = *informatique à l'ONF, retour sur 30 ans d'évolution*
- **Guillaume Benaily**, présentation poster = *il y a un siècle, les prémices de l'abattage mécanisé*
- **Bernard Franquin**, présentation de son ouvrage autobiographique = *Si tu cries dans la forêt ... récit autobiographique d'un homme des bois*
- **Jean-Philippe Deslandes**, présentation de ses ouvrages = *Nous les vivants et Ils grandiront dans la lumière*

Déjeuner sur place à 12 h 00

- **13 h 00 /13 h 30 ouverture du colloque**
 - **Patrick Soulé**, Directeur général adjoint,
 - **François Hannequart**, Président de l'Apas ONF
 - **Eric Augereau**, Président du CCE ONF
- **13 h 30 / 14 h 00** : (1) Communication introductive par le **Pr Emmanuel Garnier**, Institut universitaire de France / CNRS

● **14 h 00 session 1= Exploiter la forêt**

14 h 00 – 14 h 20 : **Guillaume Benaily** (ONF) : *De l'exploitation de la forêt à l'exploitation forestière : 7500 ans d'innovations et de progrès techniques*

Résumé : depuis pratiquement 8 millénaires, la forêt ne cesse d'être exploitée pour son bois. Le bois a toujours été une matière indispensable pour l'homme. Les utilisations ont été multiples et les besoins ont variés au cours

du temps, que ce soit pour la construction ou comme source d'énergie. En forêt, on bûcheronne, on billonne, on débarde, on façonne et transforme le bois. La forêt voit défiler à travers les siècles de nombreux outils et engins divers utilisés dans l'exploitation du bois. De la hache en pierre Néolithique aux engins forestiers mécanisés d'aujourd'hui, le travail d'exploitation du bois aura connu plusieurs révolutions. Des méthodes artisanales à la professionnalisation des métiers de la forêt, l'évolution de l'outillage forestier va multiplier considérablement les moyens de l'homme pour l'exploitation forestière notamment avec le développement de la mécanisation à partir du début du 20^e siècle jusqu'à son avènement dans les années 1960-1970 et ses améliorations techniques à partir des années 1980.

14 h 20 – 14 h 40 : **Didier Pischedda (ONF)** : *Utilisation du câble en forêt : une histoire à l'échelle mondiale*

Résumé : alors que la découverte de la roue remonte à 3 500 ans avant notre ère en Mésopotamie mais aussi en Inde et en Asie, il semble que l'utilisation de « câbles » lui soit bien antérieure. Il a fallu apprendre à fabriquer des cordes à partir de fibres naturelles, puis des câbles de bronze et de fer. Il faudra toutefois attendre le XV^{ème} siècle pour voir cette technique apparaître dans les Alpes. Mais c'est au XIX^{ème} siècle que les techniques de tréfilage du métal sont mises au point ce qui ouvrent alors de multiples possibilités dans plusieurs domaines industriels : les mines, le transport, les travaux publics puis la filière bois.

Le premier téléphérique avec un système de freinage pour transporter du bois en Europe date de 1892 en forêt de Val Madre dans la Valtellina (Nord de la Lombardie). A la même époque sur la côte Ouest américaine, le système de câblage « High-lead » était développé pour tracter les énormes arbres grâce à des treuils à vapeur. C'est au XX^{ème} siècle que les développements sont les plus importants en Europe (Autriche, Italie, Suisse, Allemagne et Norvège) ainsi qu'aux Etats-Unis, au Canada et en Nouvelle Zélande pour arriver aux câbles-mâts d'aujourd'hui utilisant de l'informatique embarqué.

14 h 40 – 15 h 00 : **Michel Bartoli (ONF)** : *le remplacement brutal des tricâbles par les routes forestières en Montagne*

Résumé = c'est au moment de la création de l'ONF que le système d'exploitation des forêts de montagne bascule. Les tricâbles de transport menés par des Bergamasques sont remplacés par le système « routes + pistes/tracteur ». En 40 ans, 3 départements des Pyrénées centrales voient passer leur réseau de 0 à 4 800 km ! Les budgets du FFN et du nouvel EPIC financent ces énormes travaux. Nous verrons comment les exploitants forestiers s'adaptent à ce changement de système.

15 h 00 -15 h 20 : **Arnaud Trin (ONF)**: *Les droits d'usage dans le Massif Central, l'exemple de la forêt d'Aubrac du XII^{ème} siècle à aujourd'hui, une évolution..... pas vraiment !*

15 h 20 – 15 h 40 : **Joël Conche (ONF)** : *Evolution des pratiques et techniques en matière de récolte et de traitement des semences d'arbres forestiers. Incidence sur la sylviculture*

Résumé : histoire des sécheries des eaux et forêts puis de l'ONF (et celles des semenciers privées)
Evolution par essence des quantités de semences collectées et des rendements de production
Evolution des techniques de récolte de fruits et graines
Prise en compte progressive de la génétique dans les réglementations et dans les pratiques
Naissance de la technologie des semences.

15 h 40 – 16 h 00 : **fin session 1 - séance questions**

16 h 00 – 16 h 15 : pause-café

• 16 h 15 session 2 = Gérer la forêt

16 h 15 – 16 h 35: **François Glay** (ONF) : : *Forêt communale de Baudignécourt (Meuse), histoire d'une forêt communale "particulière"*.

Résumé : La forêt communale de Baudignécourt (Meuse) est issue en partie d'un cantonnement de droits d'usages anciens et d'un don d'une forêt privée où le propriétaire fut "l'homme qui plantait des arbres".

Dans cette intervention seront abordés : ancienne forêt, forêt récente, parcellaire immuable, remembrement, boisement, dynamique de la végétation, gestion publique, gestion privée.

16 h 35 – 17 h 55 : **Louis-Michel Nageleisen** (MAAF-DSF) & **Jean Taillardat** (ONF) : *la surveillance sanitaire en forêt, naissance du réseau des correspondant observateurs du DSF*

Résumé : Les forestiers ont de tous temps été confrontés à des aléas climatiques (tempêtes, sécheresses...), des pullulations d'insectes ou des maladies. Les interventions sanitaires (essentiellement "couper-bruler") se réalisaient par les forestiers au moment de ses crises, après un diagnostic sollicité auprès des chercheurs en entomologie ou pathologie forestière pour les situations les plus complexes. Au début des années 1980, "un dépérissement" d'un genre nouveau jette le trouble chez les forestiers à l'échelle de l'Europe. On parle de "mort lente des forêts" dont la cause serait les pluies acides. Un programme de recherche pluridisciplinaire décode alors ce dépérissement qui affecte le fonctionnement global de l'écosystème forestier. C'est dans ce contexte qu'est créé le Département de la santé des forêts en 1989. Une approche globale écosystémique des problèmes sylvosanitaires donnant un rôle de premier plan à la gestion forestière dans la vulnérabilité des peuplements aux aléas biotiques ou abiotiques puis la lutte active contre les parasites des arbres conduit l'initiateur du dispositif à miser sur des forestiers qui se formeraient à l'entomologie et la pathologie plutôt qu'à des biologistes qui se formeraient à la gestion forestière. C'est ainsi que sont recrutés en 1988 10 permanents, ingénieurs ou techniciens forestiers, puis en 1989 plus de 200 correspondants-observateurs parmi les gestionnaires des forêts tant publiques que privées. Ils vont acquérir une compétence reconnue dans le suivi et l'analyse des problèmes sylvosanitaires. Un fonctionnement original en réseau, alliant formation continue, suivis sur le terrain sur des dispositifs spécifiques, recensement des dommages aux peuplements sur l'ensemble des forêts, structuration des informations dans une base de données, diffusion large d'une information très riche... fait après plus de 25 ans de fonctionnement de ce dispositif un des plus opérationnels d'Europe. Il a permis de réaliser un état des lieux complet de la santé des forêts, d'aider les gestionnaires à gérer plusieurs crises (tempêtes de 1999 et 2009, sécheresse-canicule de 2003...) et de mettre en évidence que si la mort des forêts crainte au début des années 1980 ne s'est heureusement pas réalisée, de nouvelles menaces inquiétantes pour le futur émergent : parasites exotiques (chalarose du frêne,...), changements climatiques, acidification de certains sols...

17 h 55 – 17 h 15 : **Nicolas Drapier** (ONF) : *des réserves artistiques aux réserves biologiques*

17 h 15 – 17 h 40 : **Marie Delcourte-Debarre** (Université de Valenciennes) : *de nouveaux outils pour prendre en compte l'histoire forestière, exemple des forêts de l'Avesnois*

Résumé : les départements du Nord et du Pas-de-Calais disposent de l'un des taux de boisement les plus faibles de France. Afin d'y remédier, la Région a initié en 2010 le Plan Forêt Régional (PFR) dont l'objectif est de doubler la superficie boisée sur l'ensemble du territoire d'ici une vingtaine d'années tout en améliorant la multifonctionnalité des forêts. Cette politique qui s'inscrit dans la longue durée nécessite obligatoirement un état passé et actuel des forêts de ces départements. Un premier état des forêts anciennes a été réalisé sur le secteur de l'Avesnois dans le cadre d'une thèse Cifre en histoire de l'environnement intitulée « Espaces forestiers et sociétés en Avesnois XIV^e-début du XVIII^e s. Etude du paysage ». La présente communication s'attachera à développer les caractéristiques de la méthode employée (Système d'Information Géographique Historique) et les résultats de la recherche croisant démarche fondamentale et démarche appliquée.

17 h 40 – 18 h 00 : **Romain Baudet** (ONF) = *analyse diachronique de la gestion des peuplements de protection en forêts domaniales RTM de Rhône-Alpes*

Résumé = La fonction de protection des forêts est connue depuis longtemps par les montagnards. Avant le XIX^{ème} siècle, le lien avait déjà été établi entre le défrichement et les événements torrentiels en aval. Mais il a fallu attendre les années 1840 pour qu'apparaisse le premier projet de loi « relatif au reboisement des montagnes et à la conservation du sol forestier ». Dès lors, débute en France une politique de reboisements des montagnes qui s'est déroulée non sans heurt. Entre la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle, de nombreux terrains sont acquis par l'Etat pour mener à bien ce reboisement. Ces derniers ont essentiellement consisté en des plantations

denses et monospécifiques en résineux, ayant pour objectif principal de limiter l'érosion. Par la suite, peu de ces plantations ont fait l'objet d'une gestion continue ou même d'un suivi. Aujourd'hui, un grand nombre d'entre elles ont plus de 100 ans et l'Etat a pris conscience de la nécessité de renouveler ces peuplements dont la fragilité tend à augmenter. D'où le lancement du programme de Renouveau des Peuplements de Protection lancé en 2005. En parallèle, a été rédigé le GSM en partenariat avec IRSTEA, définissant les règles d'une sylviculture de la forêt de protection « moderne ».

Dans ce contexte, je me propose de dresser un bilan des opérations réalisées dans ces forêts de protection et leur évolution au cours du temps, au regard notamment des préconisations modernes. En effet, différentes phases semblent caractériser les usages en forêts de protection : les plantations à grande échelle à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle, un abandon ou une libre évolution jusqu'à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, puis une réhabilitation et une gestion des peuplements en place dans les zones considérées comme prioritaires. Toute cette période est marquée par des évolutions sur différents plans : les techniques, les connaissances, mais aussi la notion de forêt de protection et la définition des enjeux qu'elle protège. L'analyse portera donc, au travers de 7 FD-RTM de Rhône-Alpes, sur ces évolutions et les liens qui peuvent exister entre celles-ci. Le souhait étant de participer à l'éclairage régional des priorités d'investissements de l'Etat pour sa politique de renouvellement des peuplements de protection.

17h 00 – 18 h 20 : **Michel Walezak & Bruno Iratchet** (ONF) = *la cartographie forestière une marque de gestion durable*

Résumé : depuis le Moyen-âge, la cartographie forestière constitue un moyen visuel de localiser les massifs forestiers. La création du corps des arpenteurs forestiers introduit les notions de délimitation des propriétés forestières de l'Etat et des bases légales de la cartographie. Les plans d'arpentage produits alors sont riches de sens et d'informations et restent des documents de référence, opposables au cadastre. La production de données cartographiques de références avec les moyens modernes (GPS, satellites, radars, ...) et le développement des Systèmes d'Informations Géographiques ont radicalement modifié la façon de concevoir la cartographie. Pour autant, les possibilités de superposition des informations anciennes avec les informations actuelles permettent aujourd'hui d'apporter des comparaisons objectives dans l'évolution des massifs forestiers gérés par l'ONF.

18 h 20 – 19 h 00 : **fin session 2 séance questions**

Prise des chambres

19 h 00 Apéritif, buffet

Soirée conviviale : montage actualités archives Gaumont / Ina sur forêt et ONF par **Guillaume Benaily**, film sur la surveillance des Eaux & Forêts du lac du Bourget par **Bernard Ducruet**, chansons par **Jean Taillardat**.

Samedi 15 octobre 2016

7h 30 Petit déjeuner

9 h 00 Début des communications

• 8 h 00 session 3 = Témoignages de forestiers

9 h 00 – 9 h 15 : **Daniel Serreau** (ONF) : *du croissant à la débroussailleuse, histoire d'un saut technologique*

9 h 15 – 9 h 35: **Abderahmen Moumen** (Onacvg) et **Marc Benredjem** (ONF) : *histoire et mémoire des harkis à travers les chantiers forestiers de l'ONF*

Résumé : la présente proposition de communication est une communication à deux voix, sur l'histoire et la mémoire des harkis à travers les chantiers forestiers de l'ONF. Abderahmen Moumen, historien, chargé de mission « mémoire de la guerre d'Algérie » à l'ONACVG traitera de la genèse de la création des hameaux de forestage en France durant l'été 1962. En effet, suite à l'indépendance de l'Algérie, des milliers de familles d'anciens harkis se réfugient en France et sont accueillis dans des camps de transit dont Rivesaltes et Saint-Maurice l'Ardoise. Pour trouver une solution de reclassement, alliant emploi et logement, près de 70 hameaux de forestage sont créés en Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc Roussillon principalement, mais aussi en Corse, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, Dordogne et Charente maritime et en Bourgogne. Encadré par un chef de hameau et une monitrice de promotion sociale, les anciens harkis travaillaient comme ouvriers forestiers pour l'ONF. Par son témoignage, Marc Benredjem, fils de harki et ancien technicien forestier principal de l'ONF,

ayant connu plus particulièrement trois hameaux de forestage, retracera les conditions de vie des familles dans les hameaux, ainsi que le travail au quotidien des anciens harkis. Les hameaux de forestage sont progressivement devenus des lieux de mémoire dans la mémoire collective du groupe social « harkis ».

9 h 35 – 9 h 55 : **Alain Cernéaz** : *le lancement du contrôle de gestion à l'ONF*

Résumé : les déficits financiers de l'ONF de 1983 à 1986 ont conduit à la nomination en 1987 de M. Georges Touzet chargé de redresser la situation. A l'issue de 5 grandes messes portées dans les régions avec un message fort (se souvenir de l'allusion aux culs de plomb), de nouveaux outils de gestion ont été programmés. En effet, les outils existants (informatique de réseau IN2, DTF...) ne touchaient que la partie comptable et le suivi des travaux en forêt, la tentative de suivi des temps de personnels fonctionnaires s'étant soldée par un fiasco. Le département contrôle de gestion fut créé en 1988 avec pour mission première la mise en place de la comptabilité analytique des temps de personnels fonctionnaires (CTPF), ce qui fut fait dès le 1^{er} trimestre 1989. L'équipe en place était constituée d'un IGREF - Yves Royer -, d'un attaché – Alain Cernéaz – et d'un contractuel – Stéphane Landais. La réussite du projet allait se traduire par la création d'un véritable contrôle de gestion avec des outils révolutionnaires pour l'ONF : ABC (croisement analytique, budgétaire et comptable), indicateurs de gestion, tableau de bord, plans d'actions ...et la montée en puissance de l'équipe : Corinne Cabaret-Lampin (ITEF), Yvon Le Guevel (TF), François Scola (SA). L'apport de l'aide extérieure du cabinet ARTHUR-ADERSEN a été déterminant dans l'avancée du projet malgré les nombreuses réticences observées parmi les personnels. En se mettant à l'heure de l'école de Chicago, l'ONF allait rentrer dans la spirale budget-moyens-objectifs, les objectifs prenant rapidement le dessus.

9 h 55 – 10 h 15 : **Bernard Gamblin** (ONF) : *la gestion foncière, un outil de la gestion durable, réflexions d'avenir*

Résumé : Pour être durable, la gestion forestière suppose la permanence du foncier. Pour la forêt domaniale celle-ci a été assurée par les lois et règlements sans discontinuer depuis des temps très anciens. Après un rappel bref des principales données historiques, l'exposé présente les dernières évolutions intervenues dans la politique foncière de l'Etat depuis la création de l'ONF.

La communication suivra le plan ci-après :

- des règles édictées par les rois, confirmées à la Révolution et par le premier code forestier.
- la politique foncière du Ministère de l'Agriculture de 1966 à 2016
- quelques réflexions sur d'autres aspects de la gestion foncière
- Conclusions : quelles pistes pour l'avenir ?

10 h 15 – 10 h 30 : fin session 3 séance questions

• **10 h 30 session 4 = Le forestier sort du bois**

10 h 30 – 10 h 50 : **Olivier Marco** (ONF) : *la correction torrentielle, base de la restauration des terrains en Montagne (RTM)*

Résumé : les crues torrentielles se caractérisent par un transport de matériaux très important formant en pied de versant des cônes de déjection. Les villages de montagne s'étant, au fil des âges, établis le plus souvent sur ces zones de dépôt, le risque torrentiel est l'un des risques naturels le plus fréquemment rencontré en montagne. Certaines techniques de correction torrentielle visant à limiter ce transport sont connues depuis très longtemps par les montagnards. Mais il a fallu attendre que les premières bases de la géomorphologie torrentielle soient posées par Jean Antoine Fabre dans son « *Essai sur théorie des torrens et rivières* » (1797) suivi par Alexandre Surell (*Etude sur les torrents des Hautes Alpes 1841*) qui écrivait déjà en 1838 que ce sont les déboisements qui ont réactivé certains torrents des Hautes-Alpes. Scipion Gras (*Etude sur le torrent des Alpes 1857*) mit ensuite à disposition tous les éléments d'hydraulique torrentielle et de techniques de correction adaptées à chaque cas.

La politique de reboisement des montagnes à grande échelle initiée en France en 1860 eut recours à la correction torrentielle. En pratique, seules certaines techniques ont été privilégiées par les forestiers pour accompagner le reboisement, en particulier par le plus célèbre d'entre eux, Prosper Demontzey, (*Traité pratique du reboisement et gazonnement des montagnes 1882, L'extinction des torrents en France par le reboisement 1894*). D'autres, un peu oubliées, ont été « redécouvertes » depuis par les ingénieurs et techniciens de terrain des services RTM. Et c'est au moment où se pose aujourd'hui la question de l'efficacité technique et de l'efficacité économique de ces dispositifs qu'il devient nécessaire de refaire un point sur les techniques de correction torrentielle et de l'histoire de leur mise en œuvre.

10 h 50 – 11 h 10 : **Benjamin Decaux** (Université de la Rochelle) & **Loïc Gouguet** (ONF) : *histoire de la fixation des dunes*

Résumé : Communication à deux voix, Benjamin Decaux parlant du volet historique et de l'évolution des paysages dunaires et Loïc Gouguet apportant l'éclairage contemporain du gestionnaire. Entreprise dès la fin du XVIII^e siècle en Aquitaine, la fixation des dunes littorales par végétalisation fut généralisée par l'Etat à partir de 1817.

De la fixation des sables au contrôle souple, des palissades aux ganivelles, les méthodes et les techniques ont évolué, de même que l'image que se fait la société de ces milieux qui sont passés du statut de zones hostiles et déshéritées à celui de cadre de vie recherché.

11 h 10 – 11 h 40 : **Serge Aubépart & Peter Breman** (ONF) = *un nouveau venu dans la foresterie, le paysage*

Résumé : cette communication est le témoignage de deux acteurs qui ont introduit la notion de paysage à l'ONF Ils aborderont la problématique du paysage (nouvelle conception et définitions dans les années 1967/1975, prise en compte dans l'aménagement du territoire). Ils insisteront sur les deux aspects de la prise en compte à l'ONF : 1) par la diversification de l'ONF et le développement des "Activités conventionnelles" ainsi appelées à l'époque, création de cellules d'études (Fontainebleau, Lille), présentation rapide d'exemples d'études et de projets, hors forêts domaniales, sur des création de parcs, le long des grandes infrastructures linéaires (canaux, routes et autoroutes), 2) par la prise en compte progressive du paysage dans les aménagements forestiers.

11h 40 – 12 h 00 : fin session quatre séance questions/échanges

12 h 00 – 12 h 15 : **Pause**

12 h 15 – 12 h 45 : **Clôture par M. Michel Badré**, grand témoin du colloque Histrator 2016

12 h 45 : fin des communications et conclusions

Repas en suivant avec café de départ